

CEMEA-Haiti

Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active en Haïti



Bilan 2011-2015

3, rue st paul Delmas 33,, Port-au-Prince Haiti

Phone: (509) 37604381/ 3350-4310/3654-3301 / P.Box 30172

Email: cemeahaiti@yahoo.fr, cemeahaitiedu@yahoo.fr

Sommaire

1. *Du 15 au 17 Aout : Formation de 15 Enseignants du Niveau Préscolaire à Jérémie (Département de Grand-Anse) avant la réouverture des classes*
2. *Du 20 au 23 Aout: Séminaire de Formation pour 20 Enseignants à Gros Morne (Département de l'Artibonite)*
3. *Le 26 e 27 Aout : Conférences-Debat autour du Thème <Education et Développement>*
4. *Le 29 Aout: Journée de Réflexion sur les outils pédagogiques pour le projet des Centres et Kiosques d'Alphabétisation.*
5. *Du 3 au 12 Mars 2014 : Formation des Instructeurs*
6. *Du 31 Mai au 22 Juin : Organisation d'un Séminaire de mise à niveau pour les classes de la 9 AF, la Rheto et la Philo.*
7. *Le 25 et 26 Aout 2014 : Conférence Nationale autour du thème << Education Inclusive : défis, priorités et perspectives en Haïti >>*
8. *The Participation of CEMEA-HAITI last 15 March 2015*
9. *Training for Sensibilize the Responsible of Sport in Haiti : From 5 to 7 June 2015*

CEMEA-HAITI

1. Du 15 au 17 Aout : Formation de 15 Enseignants du Niveau Préscolaire à Jérémie (Département de Grand-Anse) avant la réouverture des classes

Le problème de salaire des Enseignants cause de sérieux problème en Haïti c'est la raison pour laquelle de nombreuses Ecoles par manque de financement recrutent n'importe qui pour former des Enfants qui représente le cœur du pays, au lieu de référer à des Instituteurs et des Normaliens, elles préfèrent choisir des gens moins couteux qui sont moins qualifiés et compétents. En voyant cette dérive Les CEMEA-Haïti avaient décidé d'organiser une séance de Formation pour 15 Enseignants du Niveau Préscolaire à Jérémie avant la réouverture des classes en mois d'octobre 2013 pour améliorer la qualité de l'Education reçue par nos Enfants à l'Age de moins d'un (1) an à quatre (4) ans et pour éradiquer ce problème, dans les mois à venir nous allons proposer au parlement, principalement à la Commission de l'Education une proposition de texte de lois afin de régulariser le niveau d'études qu'on doit exiger aux enseignants à chaque niveau d'enseignement dans le pays.

A cet égard, nous voulons considérer les principales finalités de l'école en Haïti assignent à la formation des enseignants : transmission de connaissances, de compétences, de savoir être, d'éducation à la citoyenneté, de socialisation, d'ouverture aux autres et de mixité culturelle, de formation adaptée à notre terroir comme c'est le même cas partout dans le monde.



Formateur : David Decembre , Normalien Supérieur

2. Du 20 au 23 Aout : Séminaire de Formation des 20 Enseignants à Gros Morne (Département de l'Artibonite)

Les cemea Haïti ont organisé un séminaire de formation pour 20 Enseignants à gros morne en vue de renforcer la capacité de ses enseignants pour améliorer la qualité de l'éducation dans des écoles de cette ville.

3. Le 26 et 27 Aout : Conférences-Debat autour du Thème <Education et Développement>

Vue que l'Education est la base de tout développement intégral de l'être humain, de ce fait les Cemea-Haiti ont organisé durant deux jours 26 et 27 Aout 2013 une Conference-Debat autour du thème<<Education et Développement>>,dont certains cadres universitaires, professeurs, étudiants, la presse et autres acteurs concernés ont pris part.

Jean-Claude Dorsainvil <<La Question de l'Education en Haïti>>

**Directeur de Programmes et Projets des CEMEA Haïti
Représentant de l'Université Queensland (UQ) Haïti.**

La Question de l'Education en Haïti



Dr. Jean-Claude Dorsainvil, Représentant de l'Université Queensland(UQ) Haïti,

Le système éducatif haïtien reste confronté à d'énormes défis malgré le bond significatif du niveau de fréquentation scolaire (77% en 2012, EMMUS V, versus 50% en 2005, selon EMMUS 4), le Programme scolaire universel gratuit et obligatoire (PSUGO), la forte demande d'éducation et le soutien de la communauté internationale, malgré tout cela, le problème de la question de l'éducation en Haïti n'est pas résolu jusqu'à date.

Situer la question de l'éducation en Haïti dans une Perspective Sociale telle que :

- L'enseignement fondamental de Préscolaire à la 6^{ème} année,
- L'Enseignement Secondaire
- L'Enseignement Supérieur
- Méthode de Recherche et Développement
- Formation et Encadrement

La capacité à gérer les ressources humaines

Gérer les ressources humaines constitue encore l'un des grands handicaps de nos institutions. Il demeure encore vrai que, pour qu'une université soit compétitive, fréquentée tant pour ses formations que ses activités de recherche, une bonne partie de sa compétitivité doit être liée à la qualité et l'efficacité de ses enseignants-chercheurs. Cette qualité et cette efficacité sont le fruit de la qualité des procédures mises en œuvre pour leur recrutement. Mais elles sont tout autant le résultat des méthodes de gestion qui existent pour suivre leurs activités. Quitte à repenser de fond en comble la sacro-sainte autonomie de l'universitaire, il va s'en dire que la tâche paraît compliquée : d'une part, la carence notoire d'enseignant et d'enseignant-chercheur dans nos universités d'une part et d'autre part, ce manque constant de souci de rendre des comptes du

partage effectif de son temps de travail entre les différentes activités assurées, et de fournir des prévisions sérieuses sur celles à venir pour affiner les efforts de prévision budgétaire.

L'accès demeure encore limité sans compter que la qualité et la gouvernance de l'éducation en Haïti constituent un défi majeur. Entre autres facteurs ayant conduit à cette situation, on peut citer les contraintes budgétaires se traduisant par un investissement public très limité dans le secteur (autour de 10% du budget en moyenne), la pauvreté massive de plus de 75 % de la population paysanne, une législation inadéquate, des normes et pratiques sociales défavorables, des crises récurrentes telles que les désastres naturels (notamment le séisme du 12 janvier 2010), de même que les capacités organisationnelles et de gestion très limitées du Ministère de l'Education Nationale et de Formation Professionnelle (MENFP), le manque d'encadrement du secteur privé, la prise en otage de la Direction de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique (DESRS) par une petite minorité au lieu de mettre en place << le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique >> (MESRS). Il n'y a pas de Développement sans éducation. Pour Haïti, l'éducation reste et demeure une problématique.

L'enseignement universitaire

Le rôle privilégié de l'université dans la production et la diffusion du savoir impose une réflexion préalable sur le sens de l'enseignement universitaire.

L'enseignement universitaire vise à former des humains cultivés et éclairés, des personnes capables de contribuer au développement social, culturel, politique et économique de la société. Il vise à former des personnes qui pourront effectuer des choix informés et s'adapter aux transitions professionnelles et autres tout au long de leur vie, des personnes possédant des bases solides leur permettant de poursuivre leur apprentissage, qu'il s'agisse d'études de 2e ou de 3e cycle ou tout autre type de perfectionnement.

Les universités semblent présentement incitées à former le plus rapidement possible des travailleurs et travailleuses répondant aux attentes d'entreprises productivistes, des chercheuses et chercheurs répondant aux exigences de pourvoyeurs de fonds ayant des intérêts commerciaux à court terme. Cette obsession de former des acteurs économiques plutôt que des personnes aptes à prendre en main leur vie personnelle et professionnelle tout en contribuant à la construction d'une société libre et démocratique est non seulement contestable, mais très inquiétante pour l'avenir d'Haïti, y compris les pays du sud et les pays moins avancés (PMA).

En définitive, l'enseignement universitaire ne doit pas tout donner à la seule formation de personnel qualifié dans le but de répondre à des attentes immédiates. L'enseignement universitaire doit en quelque sorte se conjuguer aux trois temps : passé, présent et futur, car il a pour buts la conservation, la transmission et la production de la connaissance. L'hypertrophie de l'un de ces trois buts (comme par exemple, dans l'obsession de l'innovation, le recul de la conservation du savoir) déséquilibre dangereusement le sens de l'enseignement supérieur de par le monde.

Pour parler de la question de l'éducation en Haïti de manière générale, aussi académique soit-il, il s'avère nécessaire de faire le point d'abord sur les bases de cette éducation. Ensuite de visiter l'étendue de l'opérationnalisation de cette structure, ceci se passera en ce qui me concerne par la présentation des leçons apprises du système éducatif haïtien dans son ensemble et de la politique appliquée par l'université Queensland (UQ) et les CEMEA Haïti en particulier et enfin, présenter une approche globale voire idéale pour lancer le grand défis ce à quoi nous rêvons et

nous devons tous nous atteler.

Ils sont légions, les lois, décret-loi, codes, referendums, mémorandum sur la question de l'éducation en Haïti. Appliqués ou pas, nous nous sommes globalement rendu à l'évidence que ces textes n'ont pas tout fait, ne font pas tout et ne le feront justement pas. Pourquoi ? Parce que c'est aux universités de repenser la gestion de leurs ressources humaines, leur pédagogie, leurs niches d'expertise, les initiatives porteuses d'avenir pour leurs étudiants, leur équilibre et leur dynamisme social. Si l'on s'entend sur cette définition de l'université « **un établissement d'enseignement supérieur pluridisciplinaire compétitif au niveau international dans le domaine de la formation (sollicité par de bons étudiants étrangers en formation initiale et par des salariés en quête de possibilités de formation continue) et qui produise une recherche fondamentale de qualité tout en étant capable d'être un partenaire des entreprises pour des recherches industrielles finalisées** ».

Selon le dernier recensement scolaire (2011) seul 20% de l'offre éducative vient du secteur public, le reste étant entre les mains du secteur non-public, la plupart du temps géré sans réglementation et opérant en dessous des normes minimales de qualité de l'éducation en Haïti. Malgré son importance avérée, l'accès à des activités ciblant les jeunes enfants (0-5 ans) demeure très limité (67% de taux brut de scolarisation au préscolaire 3-5 ans, MENFP 2011). La faiblesse de la qualité se traduit notamment par des taux moyens de redoublement de 15% et des taux d'abandon autour de 13%. Combiné aux entrées tardives, ces facteurs augmentent la proportion des surgés à l'école fondamentale (65%). On note que le taux de survie en 5ème année du primaire est faible (25%). Cette situation préoccupante s'explique en grande partie par la proportion élevée d'enseignants non qualifiés (plus de 65%), les conditions d'apprentissage défavorables, et la non-application des normes et standards pouvant garantir un enseignement de qualité. Parmi les enfants les plus affectés par l'accès limité ainsi que l'absence de qualité, on peut citer ceux du milieu rural, ceux des familles pauvres des bidonvilles des grands centres urbains, les enfants séparés de leur famille (centres résidentiels, enfants en domesticité, enfants des rues), les enfants handicapés et les enfants déplacés avec le passage du Tremblement de Terre du 12 Janvier 2010.

Pour les CEMEA Haïti et l'Université Queensland (UQ), les principaux défis à relever sont :

- Garantir l'accès équitable à une éducation de qualité aux enfants les plus vulnérables ;
 - L'amélioration de la qualité des services éducatifs ;
 - L'égalité des chances entre filles et garçons ;
 - Le renforcement du secteur de la Petite enfance ;
 - Le renforcement des structures de gouvernance et de régulation du système éducatif
- La loi régissant le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique (MESRS)
- La mise en place par les CEMEA Haïti un autre système éducatif adapté
- Ouverture de Centres Educatifs des CEMEA Haïti

Comment intervient les CEMEA Haïti :

- Support des Centres des CEMEA Haïti aux masses rurales , au Gouvernement haïtien et au Ministère de l'éducation nationale pour garantir le droit à l'éducation universelle gratuite
- Appui au ministère de l'Education à un niveau national et local pour l'exécution du plan opérationnel 2013-2018 , spécialement en ce qui concerne les politiques publiques, la mise en place d'un système national de gestion de l'information et la micro-planification jusqu'au niveau des districts scolaires.
- Amélioration de la qualité de l'éducation à travers le développement des programmes accélérés d'apprentissage pour les enfants « surâgés » et promouvoir la réussite scolaire à travers le renforcement des compétences en lecture.
- Développement du cadre politique de la petite enfance avec la mise en place d'une stratégie nationale de prise en charge du jeune enfant de 0 à 6 ans, la promotion des standards pour des services de qualité et d'un nouveau curriculum du préscolaire.
- Développer les capacités du secteur public-privé en matière de gestion des risques et des désastres.

> En moyenne, un professeur universitaire gagne moins qu'un poseur de briques voire pour le salaire du professeur au niveau fondamental et secondaire ;

> Seulement 11 % des enseignants universitaires d'Haïti sont titulaires d'un doctorat;

> Seulement deux professeurs dans tout le pays ont les qualifications requises pour superviser une thèse de doctorat;

> Plus de 20.000 élèves Haïtiens sont inscrits dans des universités de la République dominicaine;

> Le gouvernement ne consacre que 0,4 % de son budget à l'enseignement supérieur;

> Parmi les 200 établissements d'éducation supérieure que compte Haïti, seulement 47 peuvent délivrer des diplômes approuvés par le gouvernement.

Globalement, Le recrutement et le maintien des enseignants ne serviront à garantir l'autonomie du système éducatif que par une véritable institutionnalisation de ces piliers. Il va s'en dire que par la mise en œuvre des grands chantiers suivants

- > la définition concertée d'une politique du système éducatif dans les zones rurales et urbaines ;
- > la loi-cadre sur l'enseignement supérieur pour la mise en place du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique ;
- > la dynamisation de la recherche ;
- > la décentralisation du système d'enseignement supérieur ;
- > l'élargissement de l'accès à l'éducation pour tous ;
- > la définition et l'amélioration des conditions de l'étudiant et de l'élève ;
- > la définition et l'amélioration des conditions de vie de l'enseignant ;
- > la coopération éducationnelle ;

Intervenant : Dr Jean Simon St Hubbert <<Education comme outil de Développement>>

Professeur à l'Université d'Etat d'Haiti (UEH)



Dr Jean Simon St Hubbert, Professeur à l'Université d'Etat d'Haiti(UEH)

L'Éducation et Développement, quelle éducation pour quel développement ?

Un sujet qui se révèle problématique pour le Professeur. Ce sujet a créé beaucoup d'interaction entre les participants. Il a évoqué les différents types de sociétés et les modèles éducatifs qu'elles ont été adoptés. Pour finir, il a proposé de trouver en Haïti un modèle d'éducation pouvant adapter à la société cybernétique que nous vivons à l'ère actuelle.

Intervenant : Mr. Daniel Watelo << les méthodes d'éducation active >> et << Ateliers sur les méthodes d'éducation active en Haïti >>



Mr. Daniel Watelo, Représentant des Cemea-Martinique

Mr Daniel Watelo avait présenté les méthodes d'éducation active et il avait organisé par la suite des ateliers de travail pour rendre plus pratique les méthodes éducatives actives. La réalisation de ses ateliers a été révélée très fructueuse suite à de nombreux témoignages venant directement des participants.

CEMEA-HAÏTI



Idée 381
 Email: cemeaunaiti@yahoo.fr, cemeaunaitiedu@yahoo.fr



4. Le 29 Aout: Journée de Réflexion sur les outils pédagogiques pour le projet des Centres et Kiosques d'Alphabétisation.

Dans l'idée de rendre plus efficace le projet Alphabétisation des Cemea-Haïtien collaboration avec des partenaires dans les mois à venir, ils ont décidé bien avant de rendre une visite au près des futurs bénéficiaires de ce projet pour recueillir des informations afin de voir quels sont les outils pédagogiques qui seront adaptés à la réalité du terroir haïtien, cette visite allait déboucher le 29 Aout sur une journée de réflexion entre les concernés de ce projet qui sera un projet très important pour les Cemea-Haiti. En conclusion, ils ont décidé de se référer à des spécialistes dans le domaine d'éducation en appuyant sur l'enquête qu'ils ont été mené au préalable auprès de la population haïtienne.

Article paru dans un quotidien du journal Haïtien le
Nouvelliste : <http://www.lenouvelliste.com/article4.php?newsid=120900>

NATIONAL

3, rue st paul Delmas 33,, Port-au-Prince Haiti
Phone: (509) 37604381/ 3350-4310/3654-3301 / P.Box 30172
Email: cemeahaiti@yahoo.fr, cemeahaitiedu@yahoo.fr

CEMEA-Haïti/ Journées de réflexion

L'éducation active pour accélérer le développement d'Haïti

Le Nouvelliste | Publi le : 09 septembre 2013

Dans une tentative ambitieuse de transformer les systèmes d'éducation et de formation en Haïti - afin qu'ils deviennent des leviers puissants pour la production du capital humain dont notre pays a besoin -, les responsables du Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA-Haïti) ont réuni lundi et mardi un large éventail d'acteurs du secteur de l'éducation.



Cette rencontre qui s'est tenue au centre Emmaüs de Delmas 41, a été bien accueillie par les différents participants. Elle visait à faire un état des lieux sur le système éducatif haïtien autour d'un axe directeur: les conséquences sur les individus (les élèves, les universitaires mais aussi les professionnels de l'éducation au sens large, les usagers, etc.) des transformations des systèmes d'enseignement, de la réforme scolaire et des relations entre l'école, les autres institutions et l'environnement. Des thèmes comme « l'éducation:outil de développement», « la question de l'éducation en Haïti», « les méthodes d'éducation active», étaient au rendez-vous. Selon Daniel Wateloo, qui représente les CEMEA Martinique, la nouvelle approche de la formation mise en oeuvre par les CEMEA est déterminante dans la construction des sociétés de l'information et du savoir qui constituent actuellement un préalable incontournable au développement humain durable. Spécialiste de l'insertion et des questions de jeunesse, Daniel Wateloo confirme que le mouvement d'éducation populaire des CEMEA rassemble des personnes engagées autour des pratiques, des valeurs et des principes de l'éducation nouvelle et des méthodes d'éducation active. «Cette approche active de l'éducation entend transformer les milieux et les institutions par la mise en action des individus, leur autonomisation et leur émancipation. La méthode des CEMEA est d'aider l'individu à se

développer et aussi à développer son pays», a-t-il déclaré, en présence des membres du CEMEA-Haïti, dont Franckenson Désir, Aland Léger, AubensFemine et Jean Emmanuel Baptiste. Travaillant avec une équipe de jeunes Haïtiens dynamiques, Jean Wilguins Charles, président de CEMEA-Haïti, a déclaré qu'en dépit du fait que l'institution oeuvre dans le système éducatif, il a voulu montrer aux éducateurs comment adopter la méthode active parce qu'elle est palpable. «On veut que l'enseignement se fasse autrement afin que l'enfant puisse produire et transformer son savoir pour devenir un agent de changement et de développement.» Quant à Emmanuel Eliacin des CEMEA-Belgique, cette nouvelle approche est riche d'enjeux et de défis. Selon lui, l'éducation va bien au-delà de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Elle représente l'un des meilleurs investissements qu'un pays puisse faire pour sa population et son avenir, et elle joue un rôle crucial dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités. « Haïti doit appliquer la méthode des CEMEA avec sa culture, sa langue et son environnement en adaptant tout cela à la réalité du pays», a ajouté M. Eliacin. En organisant cette rencontre, le CEMEA-Haïti veut engager les décideurs au plus haut niveau à ouvrir la voie des réformes qui devront être mises en oeuvre pour transformer les systèmes d'éducation et de formation afin qu'ils deviennent des instruments efficaces de formation du capital humain, dont Haïti a le plus grand besoin

Remerciementsspéciaux : à la Fédération International des Cemea, aux Cemea-Martinique, aux Cemea-Belgique, Radio-Télé Timoun (Enfant), Radio-Télé Ginen, Radio-Télé Canal 11, Le Nouvelliste.

Du 3 au 12 Mars 2014 : formation des Instructeurs

le 3 au 12 mars 2014 ,lesCema-Haiti et l'organisation Internationale de Massage pour Bébé (IAIM) ont organisé une séminaire de formation en vue d'encourager le toucher nourrissant et la communication par la formation, l'éducation et la recherche, afin que tous les parents, toutes les personnes qui prennent soin d'un enfant et tous les enfants soient aimés, valorisés et respectés en Haïti en utilisant les méthodes actives comme levier de cette formation.



Port
10/3
ceme



Haiti
A-HAITI

Du 08 au 11 avril 2014 : participation des Cemea-Haiti dans les premières assises nationales sur la qualité de l'Éducation en Haïti

Cemea-Haiti a participé comme étant un acteur dans les premières assises sur la qualité de l'éducation en Haïti. Nos représentants ont participé dans des ateliers et font des échanges avec les différents acteurs du secteur, en commun accord qui ont remis officiellement au ministre de l'Éducation nationale le pacte national sur la qualité de l'éducation, la feuille de route pour la modernisation de l'enseignement supérieur et le projet de l'observatoire national sur la qualité de l'éducation.



Du 31 Mai au 22 Juin : Organisation d'un Séminaire de mise à niveau pour les classes de la 9 AF, la Rhetorique et la Philo.

Suite à un décalage perpétré dans le calendrier scolaire qui a perturbé le respect des 200 jours de classes au minimum exigent par les Nations Unies en Haïti, surtout dans les écoles publiques, les CEMEA-Haïti estiment urgent d'organiser ce séminaire gratuit du 31 mai au 22 juin pour combler ce vide par des séances de rattrapage afin de contribuer à un relèvement du taux de réussite des examens officiels. On a entraîné les enfants concernant la méthodologie des examens officiels.



Le 25 et 26 Aout 2014 at Haïti State of University : Conférence Nationale autour du thème << Education Inclusive : défis, priorités et perspectives en Haïti >>

Cette conférence avait l'un parmi des objectifs de toucher les handicapés en Haïti, les sourds toutes les couches vulnérables en Haïti. la grande question était comment ses personnes peuvent au centre de toutes les activités sportives, de la culture et de l'éducation. De gauche a droite, Au bord de la table, David Decembre , Secrétaire General des CEMEA-HAÏTI, Professeur Miguel Fleurijean, Job Maurice le Représentant du Cabinet du Ministre de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) et le Représentant de CBM en Haïti.



The Participation of CEMEA-HAITI last 15 March 2015

The Minister of Sport in Haiti a walking event for the first time in Haiti, last 15 march 2015. The CEMEA –HAITI we had participated with 100 people in this events. This event was organized to sensibilize more people to practice sport in Haiti. The theme was “we are doing sport for a better future” in creole “ N’ap Fè espo pou yon demen miyo”. In Haiti, the majority of the Haitian population is young, they have been a lot of slogan to encourage young people. During this event, there was a lot foreign International Television that came to cover this activity and international athletes. More than 120 000 People walked about 7 km.



Training for Sensibilize the Responsible of Sport in Haiti : From 5 to 7 June 2015

The Haitian Hockey Federation governing body of hockey sport organized the Introductory Management sport Course in Haiti for their proposal club and Leaders. With the collaboration of several Sportive Federation in Haiti : Haitian Rowing Federation (HRF), Haitian Fencing Federation (HFF), Haitian Federation of American Football (HFAF), Haitian Federation of Dance Sport and Cheerleading , Haitian Sailing Federation, Haitian Tug of War Federation.

In the Centre Sportif pour l’Espoir or in the English’s name “ Hope Sportive Center “ the CEMEA-HAITI together with the support of National Federation organized in Haiti from 05 June

3, rue st paul Delmas 33,, Port-au-Prince Haiti
Phone: (509) 37604381/ 3350-4310/3654-3301 / P.Box 30172
Email: cemeahaiti@yahoo.fr, cemeahaitiedu@yahoo.fr

to 7 June 2015 a training for 25 Haitian Administrators in hockey Sport with the Intervention of those people: the Director Special Olympic of Haiti ,Bony Georges , ThenorNickolls , David Decembre and Aubens Henker Fermine, President of CEMEA-HAITI. This Training which has for the goals to introduce the administrator sport, potential coaches and administrators of Haiti have received by people who was coming from different department or different state in Haiti. They have received this training joyfully under the power of those specialists in Sport.



CEMEA-HAITI